

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'augmentation de la flotte allemande.

Les plans d'augmentation de la flotte allemande font l'objet, à la veille de la rentrée parlementaire, des commentaires de la presse. Et ces commentaires ne sont pas tous favorables. Cependant, la diversité des critiques énoncées, comme aussi le sens très vif qu'a le public allemand des nécessités de défense nationale permettent de prévoir que, cette fois encore, le gouvernement aura pour lui la majorité de l'opinion et pourra selon son désir augmenter encore les ressources navales de l'empire.

Comme tous les pays d'Europe, l'Allemagne a connu toute une série de programmes navals. Il y en a eu d'abord, avant la constitution de l'unité, en 1867. Puis est venu en 1873 le projet Storch, prévoyant quatorze cuirassés. Mais les idées changèrent avant même l'achèvement de ce plan. Et en 1888, le général de Caprivi, ministre de la marine, établit un nouveau projet portant construction de dix croiseurs. Quelques mois plus tard, Guillaume II monta sur le trône. Et comme il avait sur les questions maritimes des idées personnelles, le plan Caprivi fut à son tour revu, corrigé et modifié. Neuf ans après, en 1897, la politique mondiale s'était nettement dessinée. L'Allemagne réclamait "sa place au soleil" en Extrême-Orient et ailleurs : un nouveau programme naval s'imposait. Il fut voté, non sans peine, après une discussion où le comte de Bülow fit ses débuts, et sous forme de septennat. Il ne fut pas cependant jugé suffisant et, grâce à des incidents de neutralité survenus pendant la guerre du Transvaal, on arracha au Reichstag le vote d'un quatrième programme, nettement impérialiste celui-là, tendant à augmenter la flotte du large et à supprimer les gardes-côtes. Cette étape, qu'on pensait devoir être la dernière, n'a pas paru décisive. Et l'on s'achemine aujourd'hui vers le plan de 1906.

Depuis plusieurs mois une agitation se poursuivait qui annonçait des propositions ultérieures. La Ligue navale allemande, dont on sait l'active influence, déclarait publiquement qu'après les expériences de la guerre russo-japonaise, le programme de 1900 était incomplet. Elle demandait qu'on substituât 1912 à 1917 comme date d'achèvement des travaux entrepris ; en d'autres termes, qu'on doublât, sans égard pour la situation budgétaire, le nombre annuel des constructions neuves. Sans doute ces exigences paraissent indiscrètes à l'empereur, et agacé des prétentions de "l'amiral à côté", il lui télégraphia de ne pas "empiéter sur l'autorité du commandant en chef".

Mais dans l'union d'inclination et de raison qui lie à la Ligue navale le théoricien et l'apôtre de la politique mondiale, il ne peut y avoir que des broutilles passagères. L'incident s'arrangea donc. L'empereur rendit hommage au patriotisme de la ligue. Et tout fut oublié. Trois jours après, les journaux de Berlin annonçaient que le gouvernement, après avoir proposé à la session d'automne 1905 un complément du programme de 1900, établirait pour 1906 un projet nouveau comportant la construction de plusieurs cuirassés de fort tonnage.

L'affaire était engagée : la propagande s'accroît. Dans une première brochure, le comte Reventlow, député, réclama la construction de cuirassés de 20,000 tonnes, du type adopté par l'Angleterre pour ses constructions nouvelles. Il demanda de plus que fut renforcé l'effectif des croiseurs et des torpilleurs. Dans une autre étude, qui suivit de près celle du comte Reventlow, le capitaine de frégate Rust préconisa l'emploi de croiseurs cuirassés à rayon d'action étendu permettant de rassasier, par rapport à l'Angleterre, une supériorité qu'il est impossible de lui arracher dans l'ordre des bâtiments de ligne. Les auteurs de ces brochures se félicitaient de l'activité des chantiers allemands. Ils notaient avec satisfaction qu'en 1904 la marine de guerre s'était accrue de quatre unités représentant un total de 24,500 tonnes et que neuf autres unités jaugent 70,000 tonnes se trouvaient en construction. Il reconnaissait les progrès accomplis, notamment au point de vue de la rapidité. Ils constataient les bons résultats des essais des croiseurs "Berlin" et "Lubeck", des cuirassés "Hessen" et "Preussen". Ils auguraient favorablement de ceux, très prochains, des croiseurs cuirassés "York" et "Roon". Ils estimaient cependant que ce n'était pas assez et qu'il fallait aller de l'avant.

Ad début d'octobre, un journal officieux écrivait : "Le projet que le gouvernement doit soumettre au Reichstag n'est pas sans importance au point de vue financier. Cela résulte de l'augmentation du tonnage des vaisseaux à construire. Par contre, le projet est modeste en ce qui touche le nombre des unités. L'augmentation du tonnage entraînera un agrandissement des écluses du canal de la Baltique à la mer du Nord." La note ajoutait que le projet ne préciserait pas le chiffre exact du tonnage. Mais presque simultanément, dans une conférence faite devant le congrès colonial, le général de Liebert, ancien gouverneur de l'Est-africain et délégué de la Ligue navale, expliquait qu'il fallait construire des cuirassés de plus de 16,000 tonnes. C'était, précisée et approuvée, la thèse du comte Reventlow. Pour nourrir l'enthousiasme, on annonça la naissance d'une "Union maritime des femmes allemandes", destinée à accentuer la propagande en faveur de la flotte de guerre et de la flotte de commerce.

Ce n'est pas ici le lieu d'insister sur les côtés techniques d'un projet qui ne nous connaît au surplus que par des indiscrétions. Ce qu'il faut noter, c'est que des publicistes qui font autorité, comme le colonel Gaedke, se sont prononcés nettement en sa faveur. L'opinion du colonel Gaedke a d'autant plus de poids, qu'en ce qui touche l'armée de terre il a depuis plusieurs années critiqué l'excès des dépenses. Il estime au contraire que pour la flotte il importe de ne pas lâcher. Et comme un conservateur, le comte de Limburg-Stirum, a exprimé l'opinion qu'il fallait avoir une bonne flotte défensive, mais non pas une flotte de haute mer, le colonel Gaedke écrit : "Sans parler du commerce (qui ne peut évidemment être protégé que par une marine de haute mer), j'estime qu'une flotte hors d'état de tenir le large serait impuissante à défendre nos côtes." Il va de soi que le gouvernement tiendra compte de l'opinion ainsi exprimée par le collaborateur militaire du "Berliner Tageblatt".

Deux obstacles cependant se dresseront sur sa route. Le premier est l'hostilité certaine du Reichstag à la procédure adoptée pour les programmes de 1897 et de 1900. On se souvient que pour l'un et pour l'autre le ministère de la marine, qui en 1895 et 1896 s'était vu refuser les crédits nécessaires pour des constructions isolées, demanda au Reichstag de voter les crédits pour un nombre d'années déterminé. Le 6 décembre 1897, le prince Hohenlohe, alors chancelier, essaya de masquer ce que cette méthode avait de désobligeant pour le Parlement en disant : Si vous approuvez le projet, vous vous liez les mains dans une certaine mesure, c'est entendu, mais vous les liez aussi aux gouvernements confédérés." Cependant il ne tarda guère à devenir évident que le parallélisme établi par le prince ne répondait pas à la réalité. Le Reichstag fut et resta lié, en ce sens qu'il ne put revenir sur le vote des crédits. Le gouvernement, au contraire, demeura, libre et en moins de dix ans déposa deux projets portant de nouvelles augmentations. Les libéraux estimant donc que cette procédure est une duperie et ils demandent qu'on renonce, pour l'augmentation prochaine de la flotte, à ce qu'ils appellent "la loi contre le Parlement, une loi contre le peuple même."

Le second obstacle est d'ordre financier. Le plan naval est en effet l'une des causes de l'accroissement d'impôts que le chancelier devra proposer à la session pro-

Détails sur le naufrage du vapeur "Hilda."

Paris, 20 novembre.—On a reçu aujourd'hui à Paris des détails sur le naufrage du vapeur "Hilda" qui s'est perdu dimanche matin sur les écueils des Portes au large du phare du Jardin.

L'"Hilda" avait quitté Southampton vendredi soir à destination de St-Malo.

La mer était grosse et un fort ouragan de neige gênait la vue. Il est probable que le capitaine de l'"Hilda" a pris la bouée-phare qui marque les récifs pour le feu qui indique l'entrée du port de Saint-Malo.

Le vapeur stoppa et fit des signaux qui ne furent pas aperçus par les vigies du port.

L'"Hilda" reprit ensuite lentement sa route dans la direction du phare. Sitôt que le vapeur toucha les récifs ses chaudières firent explosion, ouvrant le navire en deux. La catastrophe se produisit avec une telle rapidité que l'équipage n'eut pas le temps d'organiser le sauvetage.

Sept cadavres munis de ceintures de sauvetage ont été rejetés à la côte, hier soir, près du village de St-Cast. Dans les environs de St-Malo la côte est couverte de débris provenant du naufrage.

La plupart des passagers du "Hilda" étaient des fermiers normands qui rentrent en France après avoir été vendre en Angleterre leurs récoltes d'oignons et de pommes de terre.

Il y avait aussi à bord quelques familles anglaises qui se rendaient à Dinard pour y passer l'hiver.

Le carrosse de l'"Hilda" repose maintenant sur les récifs. A marée basse on aperçoit une partie de l'avant et l'extrémité du grand mat.

Un correspondant du "Matin" s'est rendu sur la scène du naufrage accompagné des autorités de St-Malo à bord d'un vapeur du gouvernement.

L'équipage de ce vapeur a réussi à repêcher cinq cadavres qui étaient enchevêtrés dans le grément du navire naufragé.

Ces cadavres présentaient un affreux spectacle et tout indiquait que les malheureux victimes avaient dû lutter désespérément contre la mort.

L'"Hilda" appartenait à la Compagnie du Southwestern Railway.

Londres, 20 novembre.—La Compagnie du London and Southwestern Railway a annoncé cet après-midi qu'elle avait reçu de la signature du traité Commercial de John Hay.

D'autres orateurs ont été David B. Francis, ex-gouverneur du Missouri, John S. Wise, de New York, autrefois de la Virginie et gouverneur E.W. Hoch, du Kansas.

Les défections dans la marine britannique.

New York, 20 novembre.—Deux cents marins de l'escadre commandée par l'amiral prince Louis de Battenberg, manquaient à l'appel, ce matin, lorsque les croiseurs ont levé l'ancre.

Quelques uns des marins défectionnaires ont été arrêtés. Ils seront traduits devant le Commissaire de l'Immigration qui leur imposera l'amende frappant tout individu entrant aux Etats-Unis, sans être examiné par les autorités.

L'escadre anglaise a levé l'ancre peu avant midi. Elle se rend directement à Gibraltar.

L'affaire Albers.

Washington, D. C., 20 novembre.—Le département d'Etat a été informé que le gouvernement du Nicaragua avait confirmé la sentence de la cour inférieure dans l'affaire W. S. Albers, le citoyen américain reconnu coupable d'avoir résisté aux autorités du Nicaragua et insulté le président Zelaya.

Albers est actuellement en liberté.

On suppose qu'il sera gracié à condition qu'il quitte le territoire du Nicaragua.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Délégué apostolique à St Pétersbourg.

New York, 20 novembre.—Un mande de Rome au "Herald" : Dans les cercles du Vatican on déclare qu'après de longues négociations une entente est survenue entre le Vatican et le gouvernement russe.

Aux termes de cette entente le Pape enverrait l'année prochaine un nonce apostolique à St Pétersbourg. Ce nonce serait en même temps créé cardinal ou prélat catholique russe.

RUSSIE ET JAPON.

St Pétersbourg, 20 novembre.—La question de la légation russe à Tokio est pratiquement réglée. Le Japon accepte la nomination de M. Hemitroff au poste de ministre, avec le sous-entendu que la légation sera élevée plus tard au rang d'ambassade.

Au cours des négociations qui se poursuivent actuellement à Pékin entre le baron Komura, envoyé spécial du gouvernement japonais, et les fonctionnaires chinois, la diplomatie russe s'est simplement occupée de sauvegarder ses intérêts à Pékin. Le gouvernement chinois a déjà donné à la Russie l'assurance que la Chine ne conclurait aucun traité secret avec le Japon au sujet de la Mandchourie et que la Russie obtiendrait les mêmes avantages que le Japon.

Arrestation en bloc.

Lodz, Pologne Russe, 20 novembre.—Environ 200 personnes ont été arrêtées par la milice dans l'Eglise Catholique de la Sainte Croix hier parce qu'elles chantaient ces airs patriotiques.

Lorsque les soldats ont atteint la rue Mikalajewska avec leurs prisonniers ils ont eu à affronter une foule désordonnée, mais l'officier commandant a ordonné de faire feu. Deux hommes et une femme ont été tués et quatre hommes ont été blessés.

La situation à Odessa.

Odessa, 20 novembre.—La situation à Odessa est de nouveau quelque peu inquiétante.

Les éléments socialistes sont de nouveau actifs et le bruit court que les troupes sont prêtes à se révolter.

Les membres de la colonie anglaise ont tenu aujourd'hui une conférence sous la présidence du consul et ont résolu de s'assembler au premier signe de désordre au consulat et de demander aux autorités la protection des troupes.

Si cette demande est refusée, les membres de la colonie organiseront un corps armé pour veiller à la protection de leurs intérêts.

Le consul anglais a demandé aujourd'hui un passeport collectif pour toute la colonie britannique.

Les consuls américain, autrichien et italien ont l'intention de prendre les mêmes mesures.

A la Bourse de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 20 novembre.—Les cours se sont maintenus fermes aujourd'hui à la Bourse de St-Pétersbourg.

Les valeurs industrielles ont gagné plusieurs points par suite de la cessation de la grève.

SERVEZ-VOUS DE "L'ALCOHOLINE" APRES LE BAIN.

PREPAREE PAR LA Louisiana Distillery Co., Ltd., NOUVELLE-ORLEANS.

...DEMANDEZ AU PHARMACIEN...

EXPOSITION DE KODAK

Toute cette semaine au Washington Artillery Hall de 10 h. du matin à 10 h. du soir. 300 SUPERES AGRANDISSEMENTS.

Conférences Quotidiennes par le DR DIXON, de 8 à 9 h. du soir.

Magnifique Lustrerie Magiques, Vue Animée Nouvelle. Billets de FAVEUR délivrés aux requestes à tous les magasins de KODAK.

31 nov-17

L'impudence de Castro.

New York, 20 novembre.—On mande de Caracas au "Herald" : "Le président Castro demande que les termes offensifs contenus dans contre-protestation vénézuélienne lui soient indiqués afin de lui permettre de faire une réponse définitive à la France.

Malgré l'attitude hostile de la France Senor Ibarra, ministre des affaires étrangères, a prié le ministre américain Russell de recevoir le montant de l'acompte, échu le 16 courant aux termes du traité Plumley.

Cet acompte n'avait pas encore été réclamé par la France.

En mémoire de Sir Henry Irving.

New York, 20 novembre.—Deux cents personnes, acteurs, ecclésiastiques et autres assistaient, hier, aux services qui avaient lieu au Théâtre Manhattan en mémoire de Sir Henry Irving.

Les exercices étaient sous les auspices de l'alliance d'église des acteurs et du Rév. T. H. Sill. Le Rév. W. S. T. Gray, du Minnesota, a ouvert la séance et le canon Knowles, de l'église Chrysostome, a fait la lecture.

M. Sill a présenté F. F. Mackay, directeur de l'Ecole d'Art Dramatique, qui a prononcé le discours commémoratif.

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUBER'S

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Eupaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

AVIS. Mme EUG. JACOB

Sera heureuse de voir ses nombreux clients au No 919 RUE DU CANAL, près Baronne.

Ayant comme par le passé, un vaste assortiment D'ARTICLES RELIGIEUX ET D'ARTICLES EN CHEVEUX.